

Ici et ailleurs

•Huawei Washington accuse, Pékin dénonce

Washington a accusé Huawei de mentir sur ses liens avec les autorités chinoises, qui dénoncent le "harcèlement" des Etats-Unis à l'encontre du numéro deux mondial des smartphones. En pleine guerre commerciale sino-américaine, l'administration Trump a placé Huawei sur une liste de sociétés suspectes auxquelles il est interdit de vendre des équipements technologiques de crainte que Pékin ne s'en serve à des fins d'espionnage.

Même si l'interdiction a été suspendue pour trois mois, il en va néanmoins de la survie même du groupe chinois, selon des experts : Huawei dépend largement, pour ses téléphones, de puces électroniques fabriquées aux Etats-Unis.

• Paludisme Algérie et Argentine certifiées exemptes



Photo : DR / L'Union

L'Algérie et l'Argentine ont été officiellement reconnues par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme exemptes de paludisme, une maladie contractée par la piqûre d'un moustique infecté. Cette certification, publiée cette semaine, est accordée à un pays lorsque la transmission autochtone de la maladie a été interrompue pendant au moins trois années de suite. Il faut en outre que le pays dispose d'un système de surveillance "capable de détecter et de faire face rapidement à tout cas de paludisme", ainsi "qu'un programme efficace de prévention de la réintroduction de la maladie", a indiqué l'OMS dans un communiqué.

• Musique Polémique autour du hit "Old Town Road"

Le succès planétaire du morceau "Old Town Road", écarté des classements country alors que le rappeur Lil Nas X en utilise bien des éléments, a relancé le débat sur la place des Noirs dans ce genre musical. "Old Town Road" figure actuellement, pour la 7e semaine d'affilée, en tête des ventes de disques aux Etats-Unis, mais Billboard, qui publie ces classements, l'a retiré de celui de la catégorie country. L'organe de référence a expliqué que ce morceau, qui mêle un air de banjo et de lourdes basses, "ne réunissait pas suffisamment d'éléments de la country d'aujourd'hui" pour prétendre intégrer ce classement.

Rassemblés par F.S.L

Cinématographie/5e festival Tazama

Aisha Yamav primée aux Heshima awards

Y.F.I Libreville/Gabon

Bonne nouvelle pour le 7e art gabonais, avec ce prix décerné à Aisha Yamav au récent festival Tazama inhérent aux films des femmes africaines, qui s'est tenu du 11 au 18 mai 2019 à Brazzaville au Congo.

" Coup d'essai, coup de maître". C'est la prouesse réalisée par Aisha Yamav, de son vrai nom Édith Koumba, à la cinquième édition du festival Tazama.

Aisha Yamav, l'actrice gabonaise jouant le premier rôle dans "Si loin... si près", le tout premier film de Serge Abessolo, a reçu son prix lors de la cérémonie des Heshima awards à Brazzaville (Congo). Coup de chance ou début d'une longue série? Toujours est-il que Aisha Yamav compte

poursuivre sur sa lancée. " C'est un honneur pour moi d'être décernée, de découvrir, d'apprendre et de réapprendre. Ce trophée me motive à aller de l'avant", déclare humblement celle qui, dans la vie civile, est professeur de français dans un grand lycée de Libreville.

Si la lauréate vient de franchir une nouvelle étape de sa carrière avec cette distinction, elle n'est cependant pas une novice du 7e art. Elle a déjà joué dans plusieurs productions dont la populaire série "Parents mode d'emploi", de la réalisatrice gabonaise Samantha Biffot, diffusée sur les antennes de TV5 Monde.

Le festival Tazama, dédié aux films des femmes africaines, milite pour la lutte contre les cancers en Afrique et gagne de plus en plus en popularité.



Les deux représentants du Gabon aux Eshima awards, la primée Aisha Yamav et le réalisateur Serge Abessolo.

Photo : DR

Musique

Fally Ipupa en concert ce soir à Libreville



Photo : BOTOUNOU

Fally Ipupa répondant aux questions de la presse gabonaise à son arrivée à l'aéroport international Léon Mba.

CNB Libreville/Gabon

ARRIVE à Libreville dans la soirée du jeudi 23 mai 2019, l'artiste musicien congolais de renom, Fally Ipupa, anime un grand concert ce samedi 25 mai 2019, au Palais des sports et de la culture de Libreville. À sa descente d'avion à l'aéroport international Léon-Mba, l'un des porte-étendards de la rumba congolaise à travers le monde, s'est dit honoré de venir prester une fois de plus dans la capitale gabonaise, devant un public composé de plusieurs de ses fans.

Devant la presse gabonaise, Fally Ipupa a souhaité que le public "soit

tokoss, en mode attitude et qu'il contrôle la zone". Un slogan qui revient le plus souvent dans plusieurs de ses chansons. Avant d'inviter ce public à faire le plein du Palais des sports et de la culture de Libreville et de lui proposer la liste des chansons qu'il veut qu'il chante. Car, le célèbre musicien ne tient pas à en imposer à l'occasion de ce concert grandeur nature, organisé par "Direct Prod", une entreprise événementielle et de production. Dans la foulée, la star congolaise a souhaité une bonne fête d'avance à toutes les mamans du Gabon, "je voudrais leur dire que votre enfant est là", a-t-il lancé, à l'endroit des mamans, qui seront célébrées ce dimanche.

Mbongo ayié, anowé wa wièni n'azwe wa mani djuwa

**Tal'IGUENDHA**

Azwè pon'antcho gogombo wisissi, oma fô.

Azwè fèl'aroyi g'igoli y'atanga, mbèla fô.

Irenwi yazo irè k'antchbni ny'arevo, ndo k'issindina,

arwano awolo

Iyombiyo